

NOUVELLES OBSERVATIONS SUR LES ACARIENS RÉCOLTÉS
PAR LE Dr J. TRAVÉ AUX ILES SAINT-PAUL ET NOUVELLE-AMSTERDAM
(ASTIGMATES)

PAR

A. FAIN

Nous avons décrit récemment (FAIN, 1975) deux nouvelles espèces d'Hyadesidae récoltées par le Dr J. TRAVÉ à l'Ile Saint-Paul. L'une de ces espèces fut rencontrée également à l'Ile de Nouvelle-Amsterdam.

Le présent travail est consacré à l'étude des acariens des familles Acaridae et Anoetidae en provenance de ces îles. Cinq de ces espèces sont nouvelles et l'une d'elle est le type d'un genre nouveau. Ces nouveaux taxa sont décrits ici.

FAMILLE ACARIDAE MURRAY, 1877

SOUS-FAMILLE ACARINAE MURRAY, 1877

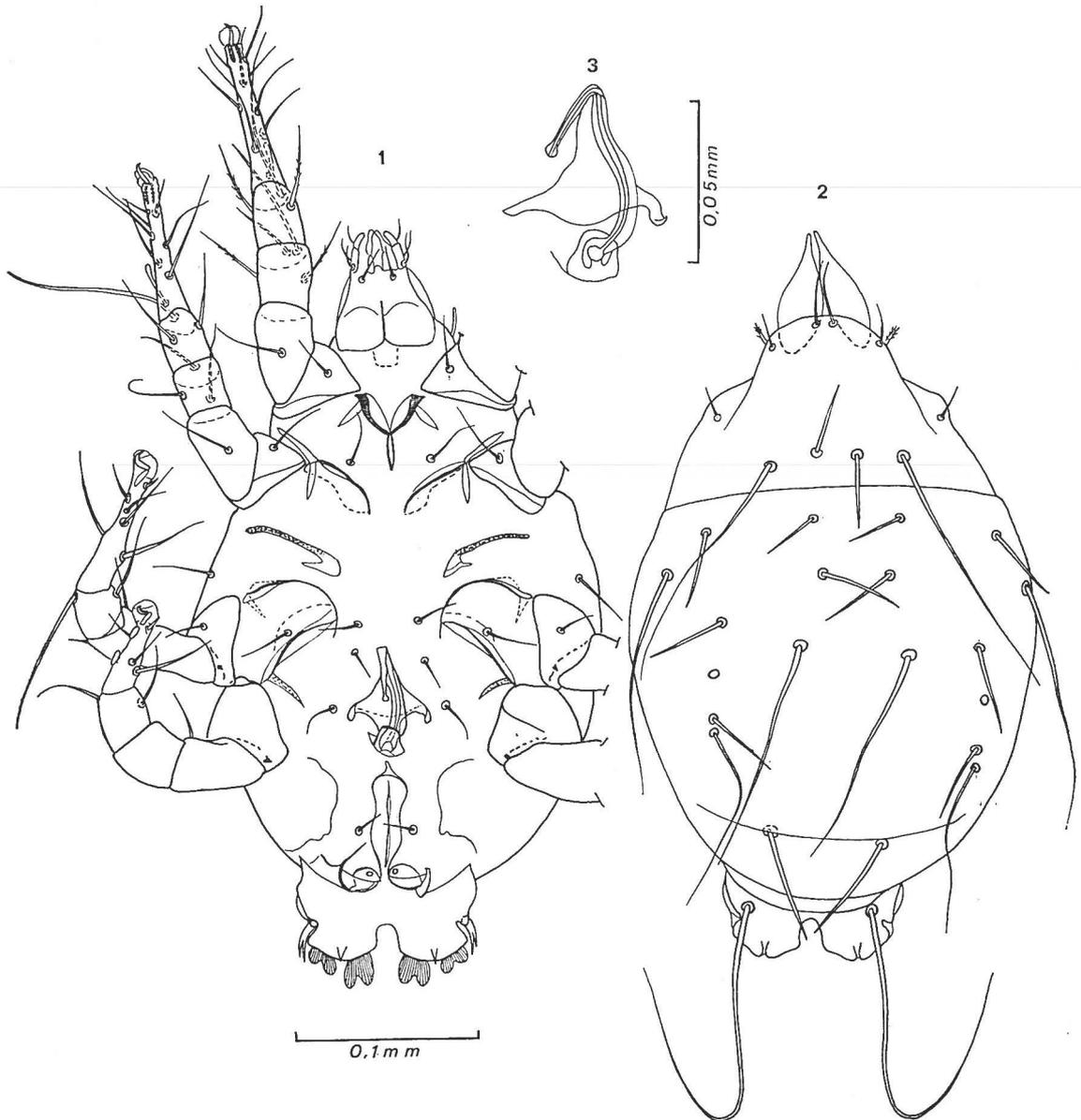
Genre *Paulacarellus* gen. nov.

Définition : Ce nouveau genre présente un mélange de caractères, rappelant à la fois les Acarinae et les Rhizoglyphinae. Chez le mâle l'extrémité postérieure du corps présente deux lobes terminés chacun par 4 lobes plus petits membraneux et striés. Des lobes assez comparables mais de forme différente existent chez certains Rhizoglyphinae (genres *Thyreophagus* et *Histiogaster*). Toutefois dans ces genres la chaetotaxie idiosomale est toujours fortement réduite, alors que dans notre nouveau genre la chaetotaxie est complète. Par ailleurs dans ce nouveau genre les poils *ve* sont relativement bien développés et très antérieurs et la griffe tarsale est enveloppée complètement par une membrane ambulacraire, ce qui rapproche ce genre des Acarinae. Nous estimons que ces derniers caractères sont plus importants que le précédent et nous rangeons donc ce genre dans les Acarinae.

Espèce type : *Paulacarellus insularis* spec. nov.

1. *Paulacarellus insularis* spec. nov.

MÂLE (figs. 1-3 ; 5) : Holotype long de 350 μ (idiosoma, jusqu'à l'extrémité des deux grands lobes postérieurs), large de 210 μ . La cuticule est molle et dépourvue d'écussons excepté les 2



FIGS. 1-3 : *Paulacarellus insularis* sp. n. Holotype mâle en vue ventrale (fig. 1) et dorsale (fig. 2) ; pénis agrandi (fig. 3).

lobes postérieurs et les régions ventrolatérales de l'opisthosoma qui sont légèrement ponctués. Opisthosoma court. Bord postérieur du corps avec 2 grands lobes larges de 36 μ , et terminés eux-mêmes chacun par 4 lobes membraneux striés dont 2 petits et 2 plus grands. Épimères I soudés formant un sternum long de 21 μ . Épimères II libres. Épimères III et IV soudés. Pénis situé au niveau de la coxa IV, il est cylindrique et décrit 3 boucles, sa longueur totale est de 80 μ environ et son apex est légèrement dilaté. Il y a 2 grandes ventouses anales. Pattes longues et fortes, terminées par une griffe articulée par 2 tendons et enveloppée dans une grande membrane ambulacraire. Chélicères longs de 63 μ , à mors étroits.

Chaetotaxie : *ve* et *vi* fins, longs respectivement de 18 μ et 40 μ . Les *s cx* sont droits, fins, courts et nus. Les *sc i* et *sc e* sont épais et raides, ils mesurent respectivement 39 μ et 140 μ . La plupart des poils dorsaux mesurent de 30 à 60 μ , excepté les *h* qui mesurent 120 μ , les *d 3* qui sont longs de 110 à 140 μ et les *l 5* qui mesurent 180 μ . Tarses I-II avec 5 petites épines apicales et 8 poils simples. Tibias I et II avec 2 poils. Tarse IV plus courts que le tarse III et portant 4 épines apicales, 3 poils simples et 2 ventouses copulatrices.

Solenidions : $\omega 1$ du tarse I est basal et renflé à l'apex ; $\omega 2$ est court et situé à côté de $\omega 1$; le $\omega 3$ est apical. Genu I avec 2 longs solenidions inégaux.

FEMELLE (fig. 4) : Allotype long de 370 μ , large de 240 μ . Face dorsale comme chez le mâle. Extrémité postérieure du corps arrondie, sans prolongement. Face ventrale : épimères comme chez le mâle. Absence d'epigynium. Vulve en forme de Y renversé, les ventouses génitales sont présentes. Bursa épaisse, fortement sclérifiée, décrivant 2 à 3 boucles. Orifice copulateur subterminodorsal.

Chaetotaxie dorsale comme chez le mâle. Il y a 6 paires de poils anaux. Pattes comme chez le mâle excepté le tarse IV.

Solenidion : comme chez le mâle excepté que $\omega 3$ est plus court et situé à environ 36 μ du tarse, ce dernier étant long de 85 μ .

HABITAT :

Ile Saint-Paul. Tous les acariens furent découverts sur les laisses d'algues au bord de la plage, sur le cordon littoral sud, à l'intérieur du cratère (prélèvement n° 69) du 26 janvier 1972 (Holotype et 10 paratypes mâles, allotype et 5 paratypes femelles et 7 nymphes).

Types au Muséum d'Histoire naturelle de France, Paris, paratypes dans les collections du British Museum, Londres, ainsi que dans les collections du récolteur et de l'auteur.

Genre *Tyrophagus* Oudemans, 1924

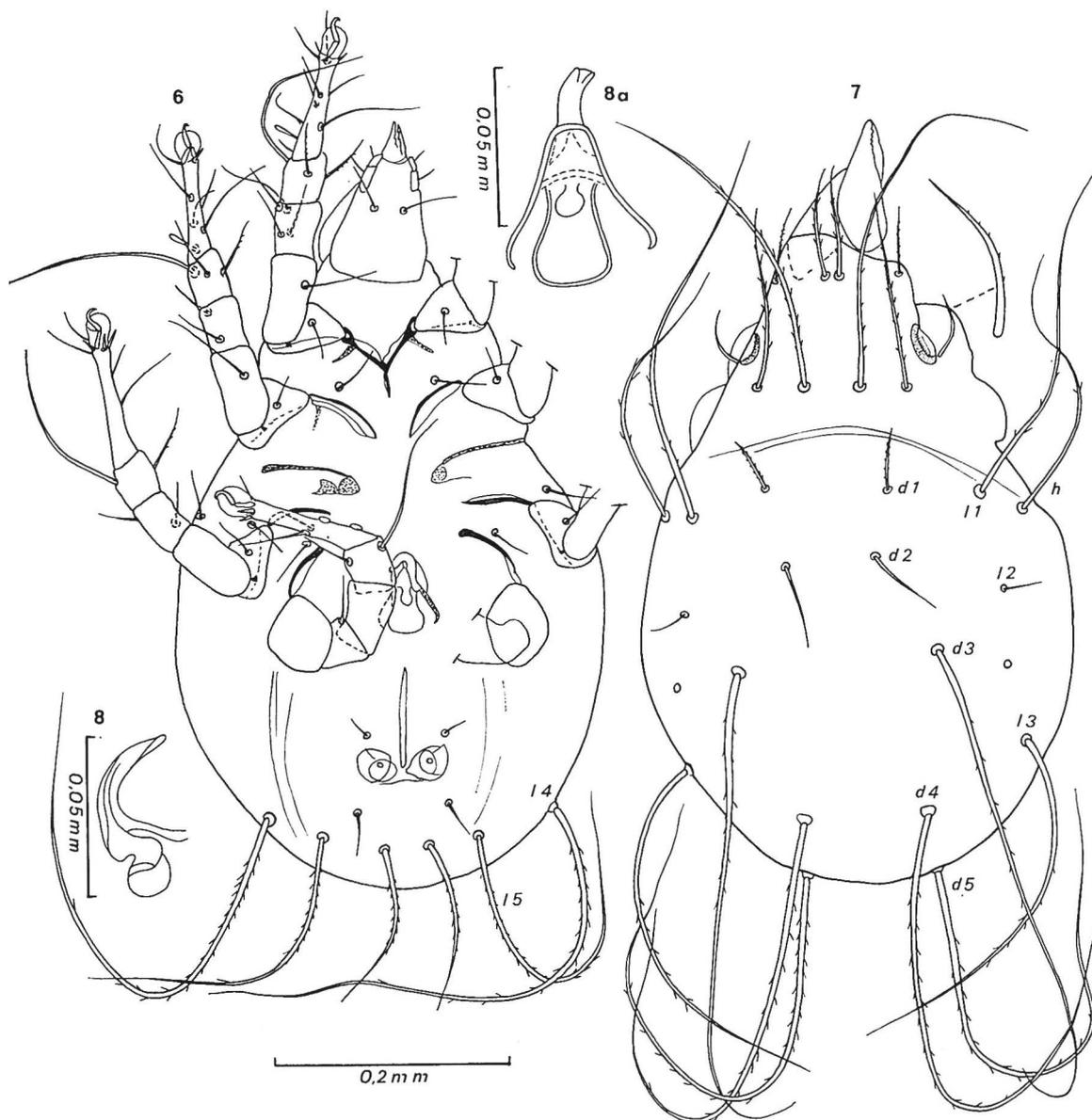
1. *Tyrophagus paulensis* spec. nov.

Cette espèce est caractérisée par sa grande taille, l'aspect fort, plus ou moins épineux des poils dorsaux, la forme du pénis, longue, épaisse, large et aplatie dans sa partie apicale et décrivant une simple courbe, la forme du poil *s cx* qui est long, étroit sans barbules mais avec une denticulation très peu distincte, la longueur des *sc i* qui sont deux fois aussi longs que les *sc e*.

Dans la clé du genre *Tyrophagus* donnée par JOHNSTON et BRUCE (1965) elle se situerait près de *brevicrinatus*. Elle est cependant bien distincte de cette espèce par la forme épaisse et non sinueuse du pénis, la forme des solenidions $\omega 1$ (tarses I et II) nettement bulbeux à leur apex, la forme longue et étroite très courtement dentée du poil *s cx*, les longueurs proportionnelles différentes des poils *sc i*, *sc e*, *d 1* et *d 2*.



FIGS. 4-5 : *Paulacarellus insularis* sp. n. Femelle en vue ventrale (fig. 4) ;
Mâle : tarse, tibia et genu I (fig. 5).



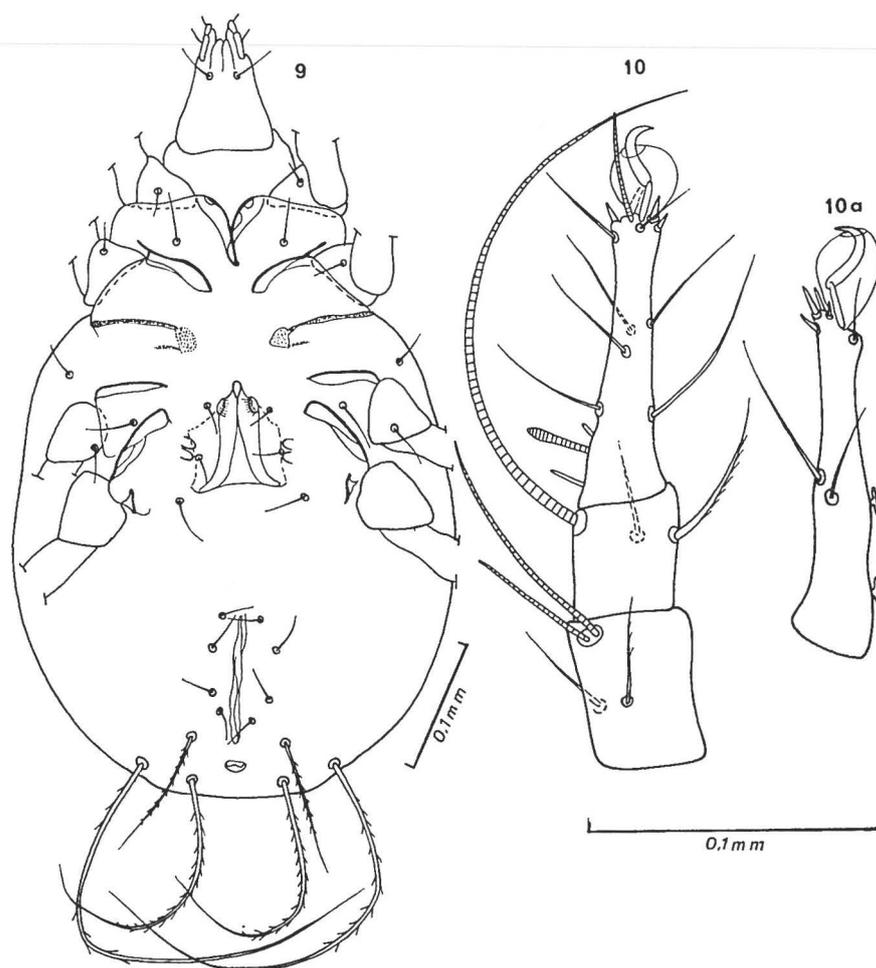
FIGS. 6-8a : *Tyrophagus paulensis* sp. n. Holotype mâle en vue ventrale (fig. 6) et dorsale (fig. 7) ; Paratypes mâles : pénis en vue latérale (fig. 8) et ventrale (fig. 8a).

MÂLE (figs. 6-8 ; 10) : Chez l'holotype l'idiosoma est long de 553 μ , large au maximum de 375 μ ; la longueur totale, gnathosoma compris (sans les chélicères), est de 630 μ . Chez deux paratypes ces dimensions (longueur \times largeur de l'idiosoma) sont 470 $\mu \times$ 270 μ ; 450 $\mu \times$ 255 μ .

Il y a un écusson propodosomal légèrement plus large que long. Pénis épais à extrémité arrondie décrivant une simple courbe. Les deux sclérites supportant le pénis sont d'abord divergents puis convergents. Fente anale longue de 100 μ , elle est située à 15-18 μ de l'organe sexuel et à 102 μ du bord postérieur du corps. Tarses I à IV longs respectivement de 96 μ , 90 μ , 115 μ et 118 μ . Chélicères longs de 114 μ . Ventouses anales larges de 30 μ . Ventouses tarsales IV situées dans la moitié basale du tarse. Chez un paratype a + b = 57 μ , c = 45 μ , ratio (a + b)/c = 1.26.

Chaetotaxie : Tous les poils dorsaux sont forts, certains sont plus ou moins épineux. Les poils *vi* sont approximativement une fois et demi aussi longs ($90\ \mu$) que les *ve* ($56\ \mu$). Les *sci* sont deux fois aussi longs ($300\ \mu$) que les *se* ($150\ \mu$). Poils *d1*, *d2* et *l2* longs respectivement de $48\ \mu$, $75\ \mu$ et $33\ \mu$, les *d1* et *d2* sont légèrement barbulés dans leur moitié ou tiers apical et nettement plus épais que les *l2*. Poils *d5* et *ae* (anal postérieur) longs respectivement de $145\ \mu$ et $42\ \mu$. Le poil *sax* est long de $54\ \mu$, il présente une très courte denticulation à peine distincte.

Solenidion : $\omega 1$ du tarse I nettement dilaté apicalement et deux fois aussi long que le $\omega 2$. Les solenidions sigma 1 et 2 du genu I sont longs de $69\ \mu$ et $42\ \mu$.



FIGS. 9-10a : *Tyrophagus paulensis* sp. n. Femelle en vue ventrale (fig. 9) ;
Mâle : tarse, tibia et genu I (fig. 10) ; tarse IV (fig. 10a).

FEMELLE (fig. 9) : L'allotype est long de $645\ \mu$ (idiosoma), large de $390\ \mu$. Chez 2 paratypes ces dimensions sont $615\ \mu \times 450\ \mu$ et $630\ \mu \times 375\ \mu$. Face dorsale comme chez le mâle. Anus long de $125\ \mu$. Orifice copulateur large et sclérifié, situé ventralement entre l'anus et l'extrémité

postérieure du corps. Tarses I à IV longs respectivement de 111 μ , 96 μ , 123 μ et 135 μ ; ils sont terminés par de fortes griffes.

Chaetotaxie : poils *sc i* et *sc e* comme chez le mâle (respectivement 300 et 150 μ de long). Poils *a 5* longs de 135 à 150 μ .

HABITAT :

Ile Saint-Paul. Sur laisses d'algues au bords de la plage, sur le cordon littoral sud, à l'intérieur du cratère. Prélèvement n° 69, du 26.1.1972. (Holotype et 6 paratypes mâles ; allotype et 8 paratypes femelles, 3 nymphes). Cette espèce était mélangée à la série typique de *Paulacarellus insularis*.

Types au Muséum d'Histoire Naturelle de France, Paris. Paratypes au British Museum et dans les collections du récolteur et de l'auteur.

2. *Tyrophagus litoralis* spec. nov.

Cette espèce présente les caractères suivants : poils *d 2* pas rapprochés des *d 1* et environ de 3 à 4 fois aussi longs que les *d 1*, les *l 2* légèrement plus courts que les *d 1*, poils *s cx* non renflés et avec une courte barbelure, solenidion $\omega 1$ légèrement fusiforme à base rétrécie mais sans renflement apical. Chez le mâle le pénis est court et légèrement sinueux et les 2 bras de son armature sont tournés vers l'intérieur, le rapport $(a + b) : c = 1,7$ à 1,8. Chez la femelle la *ratio sc i : sc e* est de 1,4 à 1,7.

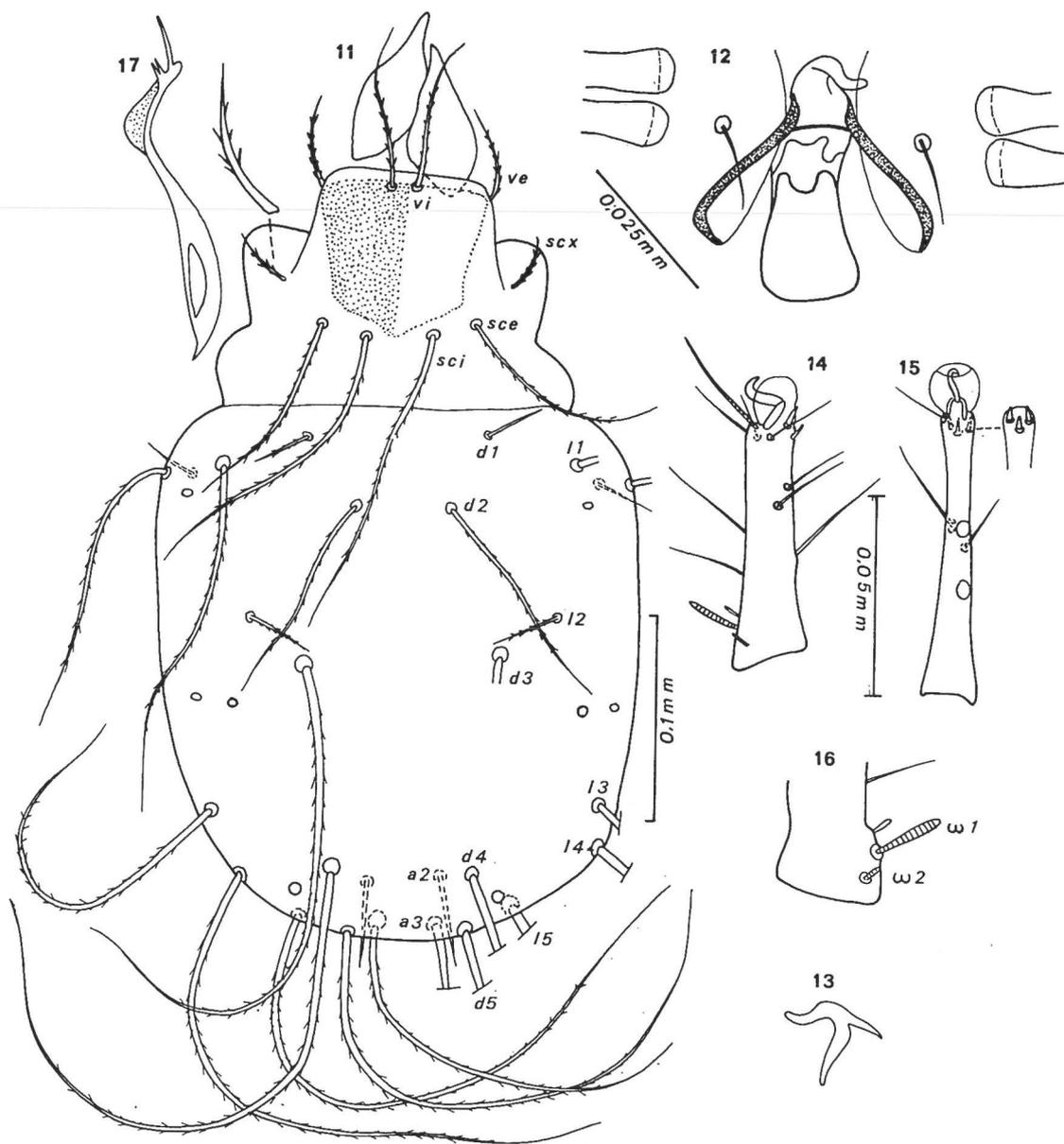
Les caractères des poils *d 1*, *d 2* et *l 2* rapprochent cette espèce de *T. perniciosus* Zachvatkin et de *T. palmarum* (Oudemans). Elle se distingue de la première espèce par la forme de $\omega 1$ non renflée à l'apex, par le rapport plus grand entre les longueurs $(a + b)$ et c du tarse IV chez le mâle, par la forme étroite, sinueuse et non tronquée du pénis. Elle se distingue de la seconde espèce chez le mâle par le rapport nettement plus grand entre $(a + b)$ et c , par la forme plus longue du sclérite sexuel médian chez le mâle, la forme courte du pénis, la présence d'un petit écusson en avant du sternum.

MÂLE (figs. 11-17) : L'idiosoma chez l'holotype est long de 380 μ , large de 235 μ . Chez deux paratypes ces dimensions sont 405 $\mu \times 210 \mu$ et 360 $\mu \times 225 \mu$. Pénis court, sinueux, l'armature du pénis est très développée, large au maximum de 39 μ , et porte dans sa partie médiane un sclérite rectangulaire nettement plus long que large. Tarses I long de 63 μ , tarse IV long de 75 μ (chez deux paratypes : 54 et 66 μ ; 65 et 78 μ). Longueur $a + b = 48 \mu$, $c = 27 \mu$; *ratio* $(a + b) : c = 1,8$ (chez deux paratypes la *ratio* est 1,75 et 1,7).

Chaetotaxie : Poils *d 1*, *d 2* et *l 2* longs respectivement de 33 μ , 120 μ et 34 μ (chez 2 paratypes 33 μ — 115 μ — 35 μ et 24 μ — 90 μ — 21 μ). Rapport *d 2* : *d 1* = 3,6 à 3,8. Les *sc i* et *sc e* mesurent 160 μ et 110 μ . Poil *s cx* étroit, long de 30 μ , portant une barbelure rare et courte.

Solenidion $\omega 1$ renflé en fuseau avec le tiers basal rétréci, l'apex n'est pas renflé.

FEMELLE : Idiosoma chez l'holotype (non ovigère) long de 411 μ , large de 225 μ . Deux paratypes ovigères mesurent 420 $\mu \times 240 \mu$ et 450 $\mu \times 290 \mu$. Écusson présternal comme chez le mâle. Tarses I et IV longs respectivement de 63 μ et 81 μ (chez 4 paratypes : 66 μ et 78 μ , 63 μ et 86 μ , 66 μ et 85 μ , 69 μ et 85 μ).



FIGS. 11-17 : *Tyrophagus litoralis* sp. n. Holotype mâle en vue dorsale (fig. 11), région génitale (fig. 12). Pénis en vue latérale (paratype) (fig. 13). Tarses I et IV chez l'holotype (fig. 14-15). Poil supracoxal et organe de Grandjean (fig. 17).

Chaetotaxie : Poils d_1 , d_2 et l_2 longs respectivement de 33 μ , 130 μ et 30 μ (chez 3 paratypes : 33 μ — 120 μ — 33 μ ; 39 μ — 126 μ — 35 μ ; 30 μ — 114 μ — 27 μ). Distance entre les bases des d_1 — d_2 , chez 3 paratypes ne présentant pas de plis cuticulaires à ce niveau : 45 μ , 45 μ et 55 μ . Longueur des *sc i* 150 μ , des *sc e* 105 μ (chez 3 paratypes : 165 et 107 μ , 190 et 120 μ , 150 et 95 μ).

Solenidions comme chez le mâle.

HABITATS :

a) *Ile de Nouvelle-Amsterdam*

Tous les spécimens proviennent de la région côtière à la pointe d'Entrecasteaux.

Prélèvements : prélèvement n° 20 (2 paratypes mâles, allotype et 10 paratypes femelles), prélèvement n° 21, terre sous un tussock (1 paratype nymphe) ; prélèvement n° 22, terre sous une pierre (1 paratype nymphe) ; prélèvement n° 26, terreau dans un vieux nid d'Albatros sur la pente de la falaise au milieu des tussocks (4 paratypes femelles) ; prélèvement n° 29, terre dure à la base d'un tussock (2 paratypes femelles) ; prélèvement n° 30, terre mélangée à des plumes dans une rookerie abandonnée de Gorfous (holotype mâle et paratype femelle) ; prélèvement n° 32 (5 paratypes femelles).

La zone d'Entrecasteaux est la plus isolée de l'île et la moins perturbée par l'homme. Les bovins n'y ont pas accès. La végétation y est formée de tussocks et cette zone est occupée par des colonies d'Albatros et de Gorfous (TRAVÉ, 1973).

b) *Ile Saint-Paul*

Les spécimens proviennent de différents biotopes (voir liste dans TRAVÉ, 1974).

Prélèvements n° 73 (1 nymphe paratype), 81 (9 femelles et 2 mâles paratypes), 84 (1 femelle paratype), 88 (1 nymphe paratype), 93 (6 femelles et 2 mâles paratypes), 94 (1 mâle et 1 femelle paratypes), 99 (1 femelle paratype).

Types au Muséum d'Histoire naturelle, Paris.

3. *Tyrophagus similis* Volgin, 1949

Tyrophagus similis Volgin, 1949 : 385 ; Samsinak, 1962 : 274 ; Johnston & Bruce, 1965 : 10.

Tyrophagus oudemansi Robertson, 1959 : 167 ; Samsinak, 1962 : 274 (syn. nov.)

(?) *Tyrophagus longior* André, 1947 : 100 (nec Gervais, 1844)

Nous attribuons à cette espèce de nombreux spécimens de *Tyrophagus* en provenance des Iles Nouvelle-Amsterdam.

Ces spécimens diffèrent de *Tyrophagus similis kerguelenensis* Fain, dans les deux sexes par la forme des solenidions ω_1 (tarses I et II) qui sont nettement bulbeux à l'apex, par la forme du poil *sc x* qui porte des barbules plus longues et plus nombreuses, par la forme des d_2 qui sont légèrement plus longs que les d_1 . Les mâles mesurent de 330 à 420 μ de long (idiosoma) (4 spécimens mesurés). Le rapport des longueurs (a + b) : c, va de 0,95 à 1,09. Le rapport des longueurs d_2 : d_1 va de 1 à 1,2.

HABITAT :

Ile Nouvelle-Amsterdam :

1. Pointe d'Entrecasteaux : prélèvements n° 20, 21, 22 et 24 (1 mâle et 6 nymphes).
2. Près de la base : prélèvements n° 33, 34 et 35 (15 femelles, 10 mâles et 5 nymphes).

Dans certains de ces biotopes les spécimens de *T. similis* étaient mélangés à ceux de *T. littoralis* sp. n.

SOUS-FAMILLE RHIZOGLYPHINAE OUDEMANS, 1923

Genre *Schwiebea* Oudemans, 1916

Sous-genre *Schwiebea* Oudemans, 1916

Schwiebea (Schwiebea) talpa subantarctica Fain, 1976

Nous avons décrit récemment cette nouvelle sous-espèce des Iles Subantarctiques : Kerguelen, Marion et Crozet. Elle est présente également à Saint-Paul et à Nouvelle-Amsterdam.

HABITATS :

a) *Ile Saint-Paul* :

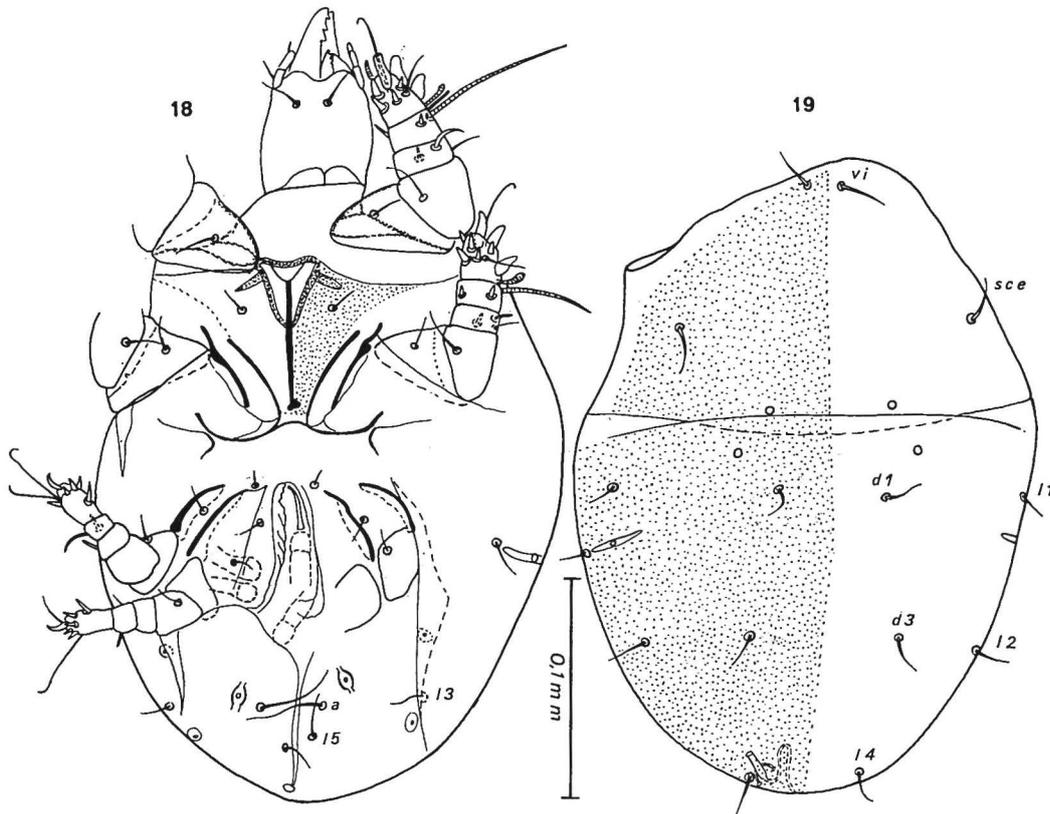
Sur la crête au bord du cratère dans sa partie ouest : prélèvements n° 88 et 92 (1 femelle et 2 nymphes).

b) *Ile Nouvelle-Amsterdam* :

1. Petit bois de *Phyllica nitida* : prélèvements n° 3, 4, 6 (4 femelles).
2. Pointe d'Entrecasteaux au pied de la falaise : prélèvements n° 20 et 31 (3 femelles et 1 nymphe).
3. Plateau des tourbières entre le Vulcain et le Fernand : prélèvements n° 40, 45, 46, 47, 48, 49, 50 et 53 (20 femelles et 2 nymphes).
4. Coulée Heurtin : prélèvements n° 63 et 67 (4 femelles et 1 nymphe).

Genre *Troglocoptes* Fain, 1966

La nouvelle espèce que nous décrivons ici se distingue de *T. luciae* Fain, 1966 chez la femelle : 1°) par la forme plus courte de la bursa et l'aspect différent de l'embouchure interne de celle-ci ; 2°) par la longueur plus courte des poils *d 1* ; 3°) par l'écartement plus grand des *sc e* qui sont espacés de 120 μ , pour 90 μ chez *T. luciae* ; 4°) par la forme libre des épimères III et IV (chez *T. luciae* ces épimères sont fusionnés et les champs coxaux III et IV sont fermés).



FIGS. 18-19 : *Troglloptes subterraneus* sp. n.
Holotype femelle en vue ventrale (fig. 18) et dorsale (fig. 19).

***Troglloptes subterraneus* spec. nov.**

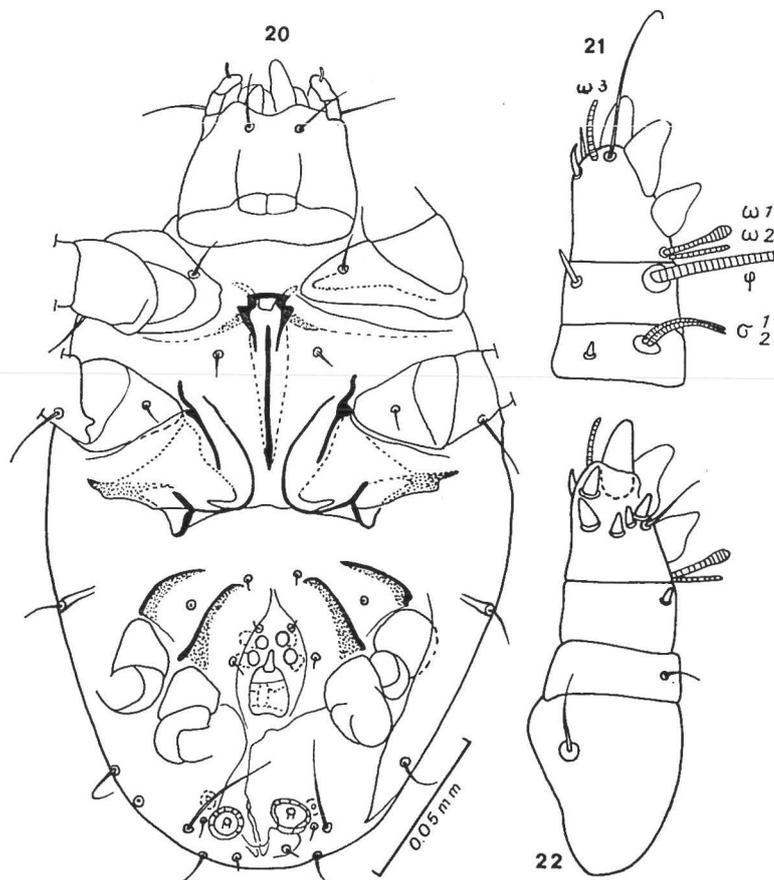
FEMELLE (figs. 18, 19, 21, 22) : Holotype long de 290 μ (idiosoma), large de 183 μ .

Face dorsale couverte par deux grands écussons dorsaux un propodosomal et un hystérosomal.

Face ventrale : épimères I soudés au sternum par l'intermédiaire d'un sclérite complexe. Les épimères II se recourbent à leur sommet en arrière et en dehors. Épimères III et IV libres. Ventouses sexuelles longues. Tarses I à IV longs respectivement de 18 μ , 19 μ , 15 μ et 15 μ . Chélicères longs de 83 μ .

Chaetotaxie : Poils *vi* espacés de 18 μ , les *sce* sont longs de 24 μ et espacés de 120 μ . Poils *d1* et *d2* longs de 10-12 μ , les *l1* mesurent 15 μ . Tarses I et II avec 8 épines, 2 poils simples, dont l'apical recourbé en crochet et 1 poil épineux ; l'épine *ba* est très forte.

Solenidions : Tarses I : $\omega 1$ fortement renflé à son sommet, $\omega 2$ situé très près de $\omega 1$; $\omega 3$ apical et courbé. Genus I avec 2 solenidions égaux accolés.



FIGS. 20-22 : *Troglucoptes subterraneus* sp. n. Allotype mâle en vue ventrale (fig. 20) ; Holotype femelle : tarse, tibia et genu I en vue dorsale (fig. 21) et ventrale (fig. 22).

MÂLE (fig. 20) : Allotype long de 210 μ (idiosoma), large de 140 μ .

Face dorsale comme chez la femelle.

Face ventrale : épimères comme chez la femelle. Organe sexuel situé au niveau des coxas IV. Ventouses sexuelles longues de 12 μ , larges de 6 μ . Ventouses anales larges de 11-12 μ , espacées de 8-9 μ . Tarses I à IV longs respectivement de 18 μ , 16-17 μ , 14-15 μ et 15 μ .

HABITATS :

Ile Nouvelle-Amsterdam :

L'holotype et le paratype femelles ont été découverts à l'Ile de Nouvelle-Amsterdam, dans un petit bois de *Phyllica nitida* (prélèvement n° 8). L'acarien fut obtenu en traitant au Berlese une carotte de terre sous-jacente à la litière superficielle à — 20 cm de profondeur (18.1.1972).

L'allotype mâle provient de la terre sous-jacente pulvérente claire avec de nombreuses radicales, à la Pointe d'Entrecasteaux au pied de la falaise, Ile de Nouvelle-Amsterdam (prélèvement n° 24) (20.1.1972).

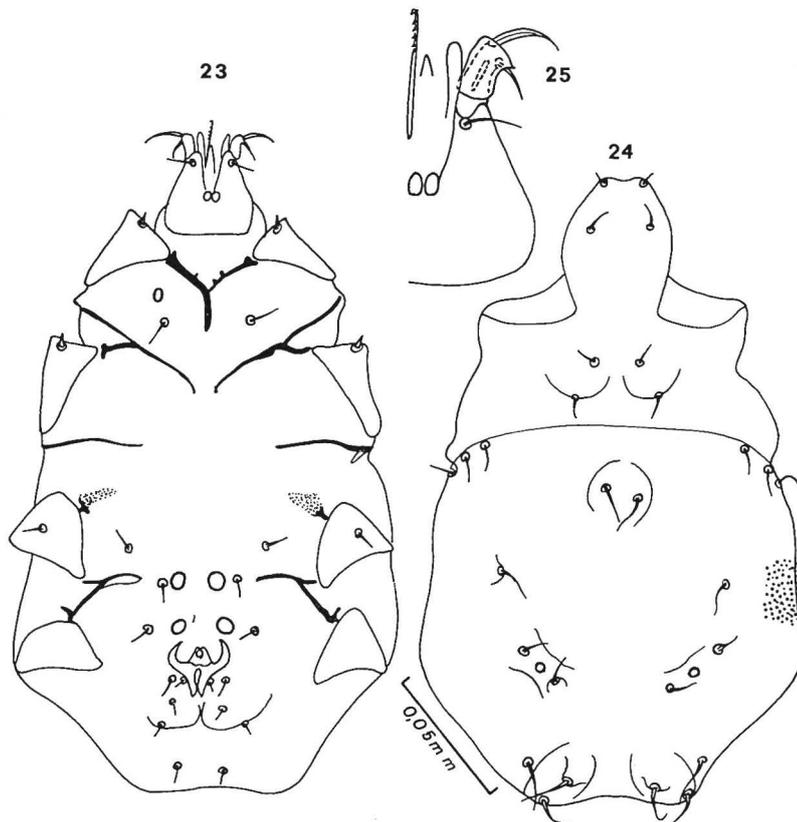
Types au Muséum d'Histoire naturelle, Paris.

FAMILLE ANOETIDAE OUDEMANS, 1904

Genre *Histiostoma* Kramer, 1876

***Histiostoma novamsterdamense* spec. nov.**

Cette espèce est proche de *H. kerguelenense* Fain, 1976. Elle s'en distingue chez la femelle par la forme plus massive des pattes, la longueur plus courte des solenidions ω 1 sur les tarsi I-II, la forme plus petite et plus arrondie des anneaux chitineux ventraux, les dimensions plus grandes et la forme différente de la paire antérieure comparée à la paire postérieure (la première ayant un petit prolongement latéral), la longueur plus grande des poils dorsaux, l'absence de membrane bilobée sur la face externe des palpes.



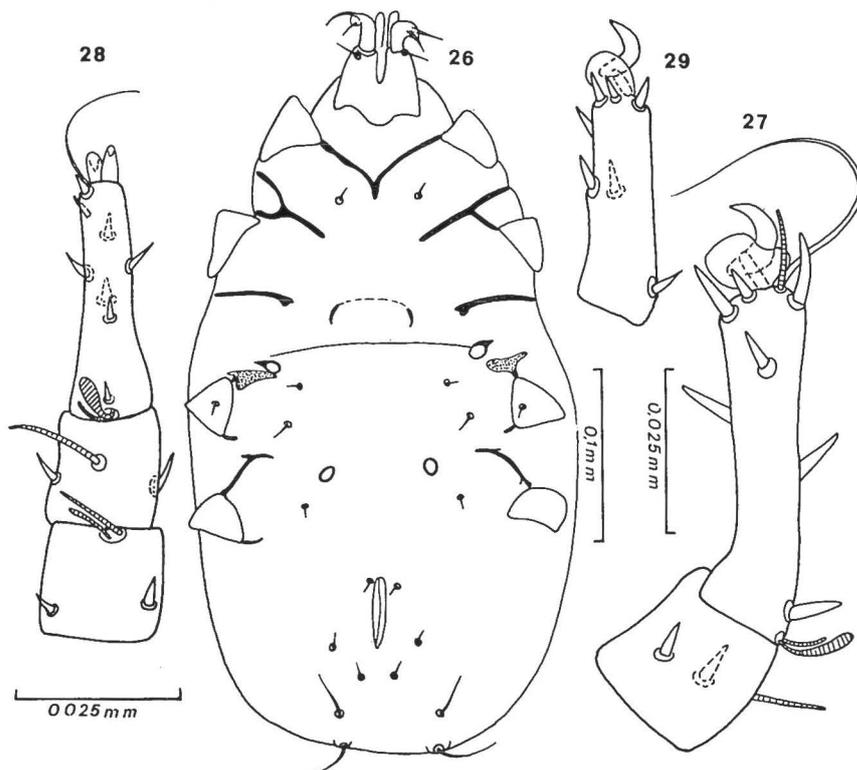
FIGS. 23-25 : *Histiostoma novamsterdamense* sp. n.

Holotype mâle en vue ventrale (fig. 23) et dorsale (fig. 24) ; palpe et chélicère (fig. 25).

MÂLE (figs. 23-25 ; 28, 29) : L'holotype est long (idiosoma) de 228 μ , large de 132 μ . Bord postérieur du corps légèrement concave. Cuticule de la face dorsale avec des élevures extrêmement petites et nombreuses. Poils dorsaux : la plupart sont très fins, certains sont légèrement dilatés à leur base. Épimère I soudés en un sternum long de 15-16 μ . Les 2 paires d'anneaux ont situés

en avant de la fente sexuelle, la paire antérieure étant légèrement plus grande que la paire postérieure. Organe sexuel bilobé, avec 2 bras latéraux ouverts vers l'avant. Gnathosoma élargi basalement. Palpes avec une petite membrane arrondie latérale unilobée. Tarses I avec un organe membraneux apical recourbé en direction de la griffe (= organe copulateur). Solenidion ω I du tarse I inséré sur le bord basal du tarse et fortement recourbé. Le ω I du tarse II est droit.

FEMELLE (figs. 26, 27) : Allotype ovigère long (idiosoma) de 390 μ , large de 210 μ . Cuticule dorsale comme chez le mâle. Poils dorsaux comme chez le mâle, ils mesurent au maximum 33 μ . Épimères I en forme de V très allongé ou de Y à branche longitudinale très courte. La paire d'anneaux chitineux antérieure est légèrement plus grande ($9 \times 12 \mu$) que la paire postérieure ($8 \times 11 \mu$). Pattes comme chez *H. kerguelense* mais plus fortes. Les ω I des tarses I et II sont proportionnellement plus petits, l'épine située immédiatement en avant de ces solenidions est plus forte que chez *H. kerguelense*. Palpes avec un petit lobe membraneux externe non divisé.



FIGS. 26-29 : *Histiostoma novamsterdamense* sp. n. Femelle en vue ventrale (fig. 26) ; tarse et tibia I (fig. 27). Mâle : tarse, tibia et genu I vus dorsalement (fig. 28), tarse I (fig. 29).

HABITAT :

Ile Nouvelle-Amsterdam :

Pointe d'Entrecasteaux, au pied de la falaise : prélèvement n° 30 (terre mélangée à des plumes dans la rookerie abandonnée de Gorfous (Holotype et 1 paratype mâles, allotype et 5 paratypes-femelles).

RÉSUMÉ

Dans cette deuxième note consacrée aux acariens Astigmatés récoltés par le Dr J. TRAVÉ aux Iles Saint-Paul et Nouvelle-Amsterdam, l'auteur relate 7 espèces faisant partie de 5 genres. Dans ce matériel figurent 5 espèces nouvelles et 1 genre nouveau. Ces nouveaux taxa sont décrits ici.

SUMMARY

In this second paper devoted to the astigmatic mites collected by Dr. J. TRAVÉ in the Saint-Paul and Nouvelle-Amsterdam Islands, the author records 7 species, belonging to 5 genera. Among this material 5 species and 1 genus are new and described here.

BIBLIOGRAPHIE

(N. B. : Voir aussi la bibliographie de notre travail FAIN, 1976).

- FAIN (A.), 1974. — Acariens récoltés par le Dr J. Travé aux îles subantarctiques I. Familles Saprogllyphidae et Hyadesidae (Astigmatés). — *Acarologia* **16** (4) : 684-708.
- FAIN (A.), 1975. — Deux nouvelles espèces du genre *Hyadesia* récoltées par le Dr J. Travé aux îles Saint-Paul et Nouvelle-Amsterdam (Astigmatés : Hyadesidae). — *Acarologia* **17** (1) : 153-159.
- FAIN (A.), 1976. — Acariens récoltés par le Dr J. Travé aux Iles Subantarctiques. II. Familles Acaridae, Anoetidae, Ereyneidae et Tarsonemidae (Astigmatés et Prostigmatés). — *Acarologia* (sous presse).
- TRAVÉ (J.), 1973. — Recherches sur les microarthropodes terrestres des Iles Amsterdam et Saint-Paul. I. Ile Amsterdam : Étude quantitative préliminaire. — *Rev. Écol. et Biol. Sol.* **10** (3) : 295-306.
- TRAVÉ (J.), 1974. — Recherches sur les microarthropodes terrestres des Iles Amsterdam et Saint-Paul. II. Iles Saint-Paul : Étude quantitative préliminaire et comparaisons entre les deux Iles. — *Rev. Écol. et Biol. Sol.* **11** (4) : 519-532.

Paru en Février 1977.
